

Yoga Festival 2010 - Fondjouan

Extrait d'un cours de Yogi Bhan après la sadhana du 22 juin 1989 (Traduit en français par Atma Singh)

“ ... Ce cours que vous avez suivi pendant ces trois jours n'a pas été élaboré par moi. Je n'en prends pas la responsabilité. Il a été conçu pour vous enseigner quelque chose et c'est ce que j'essaie de vous expliquer. Vous savez, vous êtes américains, vous êtes des occidentaux et vous êtes fous. On vous a dit que la vie vous a été donnée et qu'elle est entre vos mains. Mes chers, ce n'est pas vrai. Regardez le système de la vie : vous avez un esprit, un pouvoir, du caractère ; toute cette belle chose de laquelle vous parlez vient de votre âme. Vous avez un mental, une intelligence affûtée, et vous avez un corps, une apparence physique. Mais rappelez-vous d'une chose qu'habituellement vous oubliez, que vous suiviez quelque chose ou pas. Ce corps physique est juste un corps : vous êtes une combinaison de dix corps. Ils ont tous un équilibre.

Trois mentals vous ont été donnés. On vous a donné un mental négatif parce que vous avez le droit de vivre. Le boulot du mental négatif est, quoique vous voyiez, que vous entendiez, que vous sentiez, que vous ressentiez, d'analyser et de voir le danger éventuel qu'il y a. Ensuite, vous avez le mental positif qui devrait vous dire quels seraient les bénéfiques de la situation, mais vous ne le faites jamais fonctionner. Ce que fait votre mental positif, il va dans le subconscient, et déniche tous les blessures de votre passé, les peines, et, en fait, il recopie, et re-recopie le mental négatif. Ensuite, vous devez passer par le processeur du mental neutre qui va vous dire ce qu'il en est. C'est pourquoi, soit vous avez confiance dans les autres, soit non, soit vous aimez les gens, soit non. Votre vie est très épineuse et sèche, sèche et épineuse comme un désert, c'est un endroit où il n'y a pas de vie, où il n'y a pas de joie. C'est pourquoi il n'y a pas de joie dans votre vie.

Mon idée, il y a vingt ans, de vous enseigner le Kundalini Yoga ... au fait, demain, c'est notre vingtième bidule (anniversaire), appelez ça comme vous voulez. Je disais donc, mon idée de vous enseigner le Kundalini Yoga était un risque personnel. Le Kundalini Yoga n'a jamais été enseigné comme on le fait. J'ai cassé la règle. J'ai lu les écritures, et c'est interdit. Quand je suis venu, je me suis parlé à moi-même et je me suis dit « D'accord, qu'est ce qu'un risque ? Allez, on le fait. Si je meurs dans un an, et bien, tout ça n'est pas important ». Quand je suis arrivé dans ce pays, je n'étais pas Mahan Tantric, je n'avais aucun pouvoir, et je ne mentais pas. Une chose pour laquelle vous devez être d'accord avec moi. Vous pouvez m'affubler de n'importe quel nom du monde, mais je suis un véritable casse-cou, je ne crois que ce que je connais. Parce que vous êtes, vous vous qualifiez vous-même comme étant mes élèves, mais vous n'avez pas suivi ma qualité unique.

Ma qualité unique, qui est excellente, est que ce que je dis, je le conçois et je le délivre. Autrement dit, je ne dirai rien venant d'une autre personne et je n'ai jamais été l'objet de personne. Mon amour pour Guru Ram Das est simplement authentique. Je ne me mets jamais en position d'objet, qui que vous soyez, quoique vous pouviez faire. Cela m'importe très peu, parce que vous devez comprendre que comme vous, je suis aussi l'esclave de mon propre *karma*. Dans ma vie passée, si j'avais enseigné aussi bien qu'aujourd'hui, je ne serais pas venu, donc nous sommes des amis destinés à être les uns avec les autres, et nous sommes des gens liés, je dois faire mon travail, vous devez faire le votre, vous pouvez le faire ou vous pouvez laisser tomber, c'est votre problème. Pour vous, avoir une femme, c'est bien, la richesse c'est bien, tout ce non-sens est bien. Tout est là, ce sont les moyens. Si vous restez attachés aux moyens, vous serez une personne moyenne, n'oubliez pas la finalité. La finalité est très simple, depuis des temps immémoriaux. La finalité est unique : je suis le « je suis », Dieu et moi, moi et Dieu sommes un ou *Sat Nam*. *Sat*, qu'est ce que *Sat* ?

Un élève : La vérité

Yogi Bhajan : Mortellement faux, il n'y a pas de vérité. Laissez-moi vous dire certaines choses, il n'y a pas une chose comme Dieu, il n'y a pas une chose comme la vérité, si vous ne pouvez pas vous identifier vous-même comme le *Nam*. *Nam* veut dire « nom ». Un nom est le nom d'une personne, d'un endroit ou d'une chose.

Laissez-moi vous dire quelque chose d'une façon radicalement simple, comment trouver Dieu ? Facile ! Vous n'avez pas à travailler pour ça. Même pas à faire la *sadhana*, pas besoin de devenir sikh ou autre chose. Tout ce que nous avons à faire est d'être conscient de notre conscience. Aucun de vous qui est un être humain, que vous soyez une femme ou un homme, que vous soyez laid, beau, sale, propre, petit, grand, ne veut rien dire. Vous vous levez le matin et vous êtes un être humain, votre intellect, ce *shashara*, vous délivre un millier de pensée par battement de paupière, et ainsi, votre matinée est toujours dans le doute. Pendant toute la journée, vous utiliserez votre intelligence pour vous en sortir. Puis, arrive la nuit et vous ne vous endormirez que si vous avez été victorieux.

Maintenant, parlons en anglais : *Parma*, *Karma*, *Dharma*. Doute, action-réaction, foi. Beaucoup de vous sont très à cran quand ils entendent le mot « foi », quelle foi ? La foi n'est que de la conscience appliquée. Quand l'intelligence et la conscience sont ensemble, cela devient de la conscience appliquée. Vous pouvez être très intelligents, vous êtes inutiles, vous n'est pas bons. Les intellectuels ne sont jamais intelligents, les intelligents ne sont pas bons, donc qui voulez vous être ? Vous devez développer quelque chose qui est l'intuition et l'intelligence avec votre conscience. Donc, rappelez-vous juste ce qu'est le *Dharma*. Je ne vous parle pas à vous. Je vous utilise pour la génération qui arrive pour prendre la suite. *Dharma*, religion, réalité, infini, bénédiction, *Sat Chith*, *Anand*, vérité, mental clair, mental comme du *ghee* et bénédiction. C'est le produit de l'intuition, avec en plus la conscience. Ca, c'est le *Dharma* et ce n'est pas difficile.

Il n'y pas de *Sat*, vérité, c'est impossible. Ne vous faites pas anarquer. Vous ne pouvez acheter la vérité, vous ne pouvez la vendre et tous les gens comme moi qui l'enseignent, c'est tout un business. Certains sont de bons vendeurs, certains sont des petits commerçants, d'autres des gros dealers, certains des petits dealers, certains peuvent vous arnaquer, d'autres peuvent faire ce qu'ils veulent de vous.

Laissez-moi vous dire ce qu'est la réalité. Quand j'étais l'officier en chef de la douane à New Delhi, une nuit, je me suis dit : « Allons voir et vérifier la garde, et comment ils défendent l'entrée ». C'était un instinct naturel, et je ne l'ai dit à personne, je n'ai téléphoné à personne, j'ai juste mis mes habits civils, et je suis monté sur ma bicyclette, j'ai pédalé, et je suis arrivé là bas. Quand j'ai commencé à approcher, la sentinelle m'a dit « Eh attendez, qui va là ? »

Je m'en rappelle parce que cela m'est arrivé personnellement. J'ai stoppé. Je suis un militaire professionnel ; il n'y avait théoriquement pas de problème. Mais j'ai quand même entendu la balle qui s'engageait dans la culasse, avec les deux clics caractéristiques et il a épaulé son fusil. Et, plus fort, il a dit « Le mot de passe ? » et je savais que si, à ce moment je n'en disais rien, j'allais être transpercé et réduit en pièces.

Et j'ai dit le mot de passe. Je le savais. Je l'ai annoncé, et j'ai attendu ... puis j'ai entendu le clic de la balle qui retourne dans le chargeur.

Et il a dit : « Passe, mon ami, c'est OK »

J'avais un peu de sueur qui perlait sur mon front ; c'est normal. Le système parasympathique réagit et j'ai avancé et quand je me suis approché, il m'a complètement reconnu et il a crié « Très bien, très bien », et, dans la seconde, tous les gardes ont suivi quand ils m'ont reconnu et m'ont présenté les

armes. Je suis entré, j'ai inspecté, j'ai écrit un rapport, et je suis sorti, et j'ai repris mon vélo vers la maison. C'est tout ce que Dieu est. Le *mantra* est le mot de passe. Vous riez ... mais c'est vrai.

Votre mantra est votre mot de passe, et votre courage : le caractère de votre identité est *Sat Nam*.

*Sat Nam Thee Keerthan Nam Japay Meraie Jeeba Sat Nam Tero Poora Pool Bala Inie
Sat Nam, Sat Naman Saie Akasam, Tahay Zimatha Pasam.*

A travers *Sat Nam*, toute la création est arrivée.

Il y a cinq mots comme il y a cinq *tattva* : *Sa Ta Na Ma*.

Vous savez, chacun a un surnom, et Dieu a un surnom aussi, et c'est *Sat Nam*. Identité vraie. Qu'est ce que l'identité vraie ? Quel est ce *Sat Nam* ? Quelle est cette vérité que l'on se vend les uns aux autres ? C'est un business. C'est l'identité de notre propre chanson. C'est pourquoi nous vous avons dit hier, si tu crois en ta chanson, tu ne peux jamais avoir faux. C'est pourquoi je suis venu aujourd'hui aussi, pour vous enseigner *Sat Nam*. *Sat Nam* n'est pas ce qu'ils vous disent, il y a des écritures et des livres, il y a vingt deux religions, huit de ces religions parlent de *Sat Nam*, et elles ne savent toujours pas ce que c'est. Savez-vous ce que *Sat Nam* veut dire ? ... Personne ? ... *Sat Nam* est la première ligne de la chanson des *Khalsa*, répétez-la.

Bon, maintenant, chantons-la joliment.

(Les élèves chantent la chanson des *khalsa*)

Ca, c'est *Sat Nam*. C'est votre chanson américaine, c'est en anglais, et c'est le véritable, exact sens de *Sat Nam*. Quand la tentation a tout l'univers dans la paume de la main et que la mort vous confronte, collez à votre propre réalité. Moins que ce *Sat Nam* est sur l'échelle de un à dix, cinq, quatre, trois, deux, un. Tentation, tentation, vous voulez connaître la tentation, c'est dans le *Japji*.

*Jay Jug Charay Aarjaa Hor Dasooni Hoe
Navaa Khanda Vich Jaanee-ai Naal Chalai Sabh Koe
Changa Nao Rakhae Kai Jag Keerat Jag Lay
Jay Tis Nadar Na Aavaee At Vaat Na Puchhai Kay.*

C'est ça la tentation. Dans les quatre mondes, *Jay Jug Charay Aarjaa*, votre vie est plus et encore plus, et c'est dix, dix fois, cent fois plus. *Jay Jug Charay Aarjaa Hor Dasooni* : tout autour du monde et au delà du monde, vous êtes connus, reconnus, respectés, vénérés et bénis ; *Navaa Khanda Vich Jaanee-ai Naal Chalai Sabh Koe* : les gens adorent se présenter à vous, ils aiment marcher vers vous, ils viennent juste pour être dans votre présence, ils se sentent bien, ils se sentent heureux avec vous ; *Changa Nao Rakhae Kai Jag Keerat Jag Lay* : votre nom est un hommage pour eux. Quand ils prennent votre nom, ils se sentent grands.

Les amis ne couchent pas ensemble et ils ne sont pas enchainés. Vous connaissez un ami de quelqu'un et vous le nommez comme quelqu'un que vous connaissez, et ainsi de suite. Vous savez, cela marche. Le *Nam* fonctionne toujours. Quelqu'un m'a dit : « Comment le *Nam* fonctionne ? » J'ai dit « Tu connais le gouverneur ? »

Il a dit « Je connais Monsieur Carruthers ».

Cela fonctionne, c'est pourquoi les gens prennent des photos, signent et tout le tintouin. Ils reconnaissent juste l'identification avec quelque chose que vous aimez, que vous adorez, et qui signifie quelque chose pour vous. Quand il y a une tentation énorme, absolue, rappelez vous que quelque soit ce que vous aurez ici, c'est l'élément terre, il n'y a pas d'éther dedans. Vous ne pensez pas comme ça, n'est ce pas ? C'est pourquoi Guru Nanak a dit :

Sochai Soch Na Hovai Je Sochi Lakh Var.

En y réfléchissant, cela ne se conçoit pas, même en y pensant cent mille fois.

Donc, vous devez avoir une intuition pour penser de cette façon, et non pas penser comme ça, mais ressentir comme ça, pas ressentir de cette façon, mais expérimenter comme ça, dans l'instant, à cet instant, de temps et d'espace. Rappelez-vous, ceux qui cherchent à apprendre grâce au temps seront toujours pendus dans l'espace parce que le temps crée l'espace. En dehors du temps, est ce que vous êtes. Je suis venu aujourd'hui pour faire connaissance avec vous. Je ne vous ai pas encore reconnu, faire connaissance suffit.

Vous venez d'accomplir ces trois jours, vous êtes clairs, et depuis cette clarté, devenir réel est votre tâche. J'ai fait ce que j'étais supposé faire. Les mains de Dieu vous ont apportés là, ce n'était pas ma tentation, mais bien sûr, cela voulait créer cet effet. Et dans la vie, rappelez-vous que toutes les *sadhana*, tous les *enseignements*, toute la *bhakti*, toute la *shakti*, tous les pouvoirs n'ont qu'une chose à vous donner, et qu'est ce que c'est ?

La clarté.

La clarté à partir de quoi ? Quand la réalité réelle devient claire, cela s'appelle du cristal. Ce n'est pas une purification, ce n'est pas une sublimation, qui peut vous donner ce dont vous avez besoin, c'est cette cristallisation, du niveau de qualité d'une pierre précieuse.

Le carbone est du carbone, mes amis. Personne n'en achète. Le charbon de bois est du carbone. Pour 5 dollars, vous pouvez en avoir autant que vous voulez. Mais quand il s'agit du même carbone sous forme de diamant taillé comme ça, comme ceci, avec la clarté ... parfois juste un petit diamant peut acheter toute la ville.

Le carbone, ce n'est pas compliqué. Qu'est ce que fait le carbone ? Vous savez pourquoi nous aimons les diamants, c'est parce que cela transforme l'énergie du soleil en énergie vitale pour nous, cela aide le *prana*, le diamant est l'ami du *prana*, et il n'a pas d'autre valeur, c'est juste un simple carbone, pas compliqué. Le cristal est mieux, mais l'homme en a été fatigué, et il a créé le CZ. Vous savez, cette pierre, pour vingt dollars, vous pouvez en avoir une grosse, comment ça s'appelle ?

Le Cubic Zirconium.

Certaines sont meilleures que le vrai diamant. Mais nous avons un passé et nous ne pouvons l'accepter. Non, aucun diamant n'est obsolète. Vous savez pourquoi ?

Parce que votre ego ne sait pas quel est le bénéfique, et quelle serait la perte, votre ego ne connaît que ce qui est réel ou irréel. Nous ne sommes jamais clairs sur le réel ou l'irréel. Ce qui est réel, ce qui n'est pas réel, nous ne sommes jamais clair là-dessus, pourquoi ? Parce que nous n'avons pas d'intuition. Nous n'avons aucune force, vous êtes tous des hypocrites, pourquoi ?

Je vous dis une chose simple, sans intuition comment pouvez vous savoir quoi est quoi. Sans votre intuition, vous n'avez pas de bras, pas de pattes, vous n'avez pas de peau, rien, vous n'avez pas de protection, votre protection est l'intuition. Pourquoi j'ai étudié le Kundalini Yoga ? Pas parce que j'aimais ça, c'était la chose la plus difficile pour moi à étudier. Cela m'a pris des années, vous savez pourquoi ? Parce que cela vous donne l'intuition.

En Amérique, la plupart du temps, je ne l'utilise pas parce que cela effraie les gens. Vous savez tout. Et si quelqu'un sait que quelqu'un sait tout, personne ne vient à côté de lui parce qu'alors les émotions, les sentiments, les drames, les traumatismes et les névroses n'ont plus de place. Dites à quelqu'un, ne conduis pas ta voiture pendant les trois prochains kilomètres, parce que dans 200 mètres, tu vas avoir un accident. Et si par chance ou malchance, cela arrive, vous devenez le frimeur qui l'a annoncé, et le lendemain, à la place de vous être reconnaissant, la personne, quand elle va monter dans sa voiture et qu'elle va vous voir, elle va dire : « Oh mon Dieu, c'est la personne qui l'a dit. Qu'est ce qu'il va dire aujourd'hui ? »

J'ai fait mon doctorat de communication et je vous enseigne aujourd'hui un cours de communication. D'abord, parlez avec empathie, ensuite, parlez avec sympathie, ensuite, parlez vrai. Piquer, provoquer, confronter et élever, vous savez ce que je veux dire ? Premièrement, votre travail est de vous mélanger avec l'autre personne, faites en sorte qu'elle ressente que vous réalisez sa peine, et ensuite faites-lui ressentir que sa peine n'est pas vaine, et ensuite, devenez un être et ensuite assurez que vous pouvez, en formant une équipe, traiter la peine de la personne.

La peine est une chose formidable : s'il n'y avait pas de peine il n'y aurait pas de recherche. La maladie, c'est le mal en nous et nous recherchons le confort. Qu'est que le confort ? Vous savez ce qu'est l'imagination d'un confort ? Je devrais m'allonger dans un magnifique lit à baldaquin avec des draps en soie et tout viendrait à moi sans que j'aie besoin de bouger. Cela veut dire presque mort. Personne ne veut suer. Les américains ont réalisé maintenant au cours des dix dernières années, parce que c'est un pays froid, vous courez pour suer, sinon vous avez de l'arthrose.

Et les américains ont commencé à courir parce qu'ils ont réalisé l'existence de Dieu voiture contre voiture, quand la voiture (car) était dans votre vie, j'ai dit « *Ek Ong Kar* ».

Il n'y a qu'une *Kar* appelée Dieu.

Donc, s'il vous plait, rappelez-vous qu'aujourd'hui, nous vous revoyons chez vous, clairs, propres, maintenant, à partir de maintenant, votre travail est de devenir réel. Demain, j'enseignerai personnellement une méditation. Je vais venir vers deux heures si je peux, si je peux survivre avec vous ces trois jours.

Cet enseignement avec la vidéo, c'est juste enseigner à travers un satellite, c'est la même chose, cela ne fait aucune différence. Je serai avec vous et nous ferons un travail, mais massez vos fesses aujourd'hui.

Je ne vous mens pas et je ne vous dis pas et il y aurait un gros travail et vous l'avez très bien accompli. Rentrez à la maison aussi vite que vous pouvez, et quoique vous vouliez faire, faites-le. Ne soyez pas convaincus par ma publicité. Je vous l'ai dit au début. Je fais ma pub. Donc lisez sur mes lèvres et prenez soin de vos hanches. Et je vous donnerai quelques conseils demain.

Et comme ça, vous pourrez vous débarrasser de votre tristesse. Ce n'est pas un poème. Réellement, prenez soin de vos hanches. Quelle est la suite ?

Et je veux le dire. Quand vous me voyez triste et que je me plains et tout ça, c'est que je suis un bon acteur, c'est un jeu dramatique. « Pourquoi je fais un drame, me direz vous, vous êtes un yogi, nous vous faisons confiance, pourquoi nous mentez vous ? » Parce que je peux créer un drame afin que vous n'ayez pas de traumatisme. Un traumatisme est un drame additionné d'une hystérie. Vous ne pouvez l'arrêter, alors qu'un drame, tout le monde peut l'arrêter. Un traumatisme est que vous devenez celui-ci et si vous croyez vraiment dans les traumatismes, et bien, faites-en un. Ne croyez personne, mais croyez Dieu. C'est ma dernière ligne pour vous s'il existe une spiritualité ... une conscience, une grâce, n'importe quelle chose que vous êtes, ne mettez jamais en doute Dieu parce qu'il est le plus gros acteur sur cette planète. Il a créé cette terre pour Ses propres raisons, il ne l'a jamais dit à personne. C'est tout ce qu'à dit Nanak. Et une ligne que Guru Nanak a dite, et que vous devez apprendre aussi :

Anath Baie Anath Haie.

La fin est sans fin.

Si vous croyez en Dieu, directement, ou indirectement à travers moi, ou une autre personne, vous devez croire celle-ci et dans les mots de Guru Nanak, il a dit « *Anthana Sifdi, Anthan* »

Bolo ! Parlez !

(L'étudiant récite le *Jap Ji*)

Pourquoi es-tu seul ?

(L'étudiant récite le *Jap Ji*)

Ca, je vais l'enseigner au camp des femmes. Ce *pauri* est arrivé à vous par Guru Nanak. Il a les pouvoirs suivants. Quelle que soit la façon de prononcer parfaitement ces mots en chuchotant, en chantant, en silence, on maîtrisera les cinq *tattva*, les trois *gouna*, et les huit *chakra*, les dix corps et l'infini.

Je jure que c'est vrai. Quand je voulais être un yogi, il se trouvait que j'étais un sikh, et je voulais jouer à des jeux. Et vous savez, je crois en la victoire, je ne vous mens pas, je veux gagner, je suis ce genre de personne. Et j'ai fait toutes ces choses que je ne peux vous raconter. Vous commencez à vous dire qu'est ce qu'il a pu faire ? ... Et qu'est ce que j'ai fait, j'ai travaillé, et cela a marché.

Je suis allé voir un grand saint et je lui ai dit « La compétition est dure et je veux gagner. »

Il m'a dit « Je gagne déjà. »

Si une femme a des problèmes, elle a un *pauri*, qui peut lui permettre de conquérir la créativité primaire, *Adi Shakti* et c'est « *Eka Mayi* » ... *Dekho*, il y a deux *shloka* en quarante *pauri*, c'est à dire, trente huit *pauri* et cela crée en entier le système du *Nâd* du *Âd*.

Âd Nâd, Gourou Nanak ne vous a pas donné le *Jap Ji* pour faire un *Pâth*. Le mot est le *Pâth*. *Pa Taie, Tiya. Tiya* veut dire la base. *Âsan, Âsan* veut dire *Tiya*, *Atta* va à *Tyia*, *Tyia* veut dire endroit, où, dans le cœur de Dieu. Parfois vous vous demandez « Pourquoi on se lève tôt le matin, la douche froide, et réciter les *bani* ».

Non, non, non, c'est un travail égoïste ; cela n'a rien à voir avec Dieu, cela n'a rien de public, cela n'a rien à voir avec rien. C'est votre temps pour vous même. La *sadhana* n'est pour personne, elle est pour

vous, pour vos buts personnels. C'est un auto-nettoyage, notre propre réalité devient claire en lisant les *bani*, c'est pourquoi il y a cinq *bani*. Il vous a été dit que l'un de ceux ci est le plus important, le *Japji*, *Ji* veut dire l'âme.

Jap veut dire la répétition de votre propre âme. Quand vous répétez les choses, quand vous lavez les habits, vous les abimez plein, plein de fois. Vous savez, ce que j'ai appris de vous à propos de cette machine quand je suis arrivé ici ? Je n'avais pas de chemise et Shakti m'a donné une chemise, une solide chemise de travail de son fils. Un jour, elle sentait trop mauvais, je me suis dit « Oh mon Dieu, je dois la laver ». Quelqu'un m'a dit, il y a une machine ici, si tu mets une pièce, et que tu la mets dedans, cela va la laver. Oh, je ne sais pas ce que j'ai mal fait, et je ne sais toujours pas, j'ai mis la pièce comme il faut, et je ne l'ai jamais retrouvé.

Tout ce que j'ai trouvé, c'est ça. Est ce que la machine était folle après moi, ou moi fou après elle, ou ma pièce défectueuse, mais voilà ce que j'ai appris. Si tu ne gardes pas ta chemise propre, cette pulpe que j'ai retrouvée, c'est ce que vous deviendrez dans votre vie. Vous savez, on fait du papier à partir de ça, et comment ils appellent ça ?

L'étudiant : La pulpe.

Ma chemise est devenue de la pulpe.

Et j'ai appris que tout ce que vous faites pour vous même, c'est mettre une pièce, et que, en fait, vous ne vous lavez pas, et cela fini en pulpe de chiffon. Et beaucoup de vies ne sont rien que de la pulpe. Vous le savez et je le sais, ce n'est pas comme les autres.

Ne mentez pas parce qu'en vous, Dieu est là. Vous ne comprenez pas ce qu'est un mensonge. Quand vous ne pouvez faire face, vous tapez en touche, pour gagner quoi ? Du temps et de l'espace et c'est ce qu'*Avagan* est, c'est ce que le recyclage de la vie est, ne le faites pas. Si c'est faux, chantez une chanson, dites-le, on s'en fiche, si Dieu s'en fiche, qui s'en fiche.

Maintenant, je vous raconte une histoire amusante, et ensuite je vous laisse aller à la marche aveugle. Je disais à quelqu'un que j'aime beaucoup, des choses très spirituelles, et j'ai remarqué que l'aura ne changeait pas, et je me suis dit « Oh mon Dieu, cette personne est morte, n'entendant rien du tout. »

Et donc, j'ai arrêté et j'ai dit « Connais-tu ? »

Et la réponse a été « Je suis entrain de penser. »

J'ai dit « Gourou Nanak a dit 'Ne pensez pas'. »

Elle a dit « Mais je pense encore. »

J'ai dit « Est ce que tu m'as écouté ? »

Et elle a dit « Oui, en quelque sorte. »

Et j'ai dit « Mais Dieu a bien entendu. Ne t'inquiète pas, le travail sera fait, va, va, va maintenant, c'est bon. »

Et le travail a été fait, un mois après, elle a dit « Le travail a été fait ».

J'ai dit « Tu n'as pas entendu. Les autres ont des oreilles plus grandes. Tu as des toutes petites oreilles. »

Beaucoup de gens pensent que je manipule. Non, mes chers, je vous sauve de la manipulation. Vous jouez avec la *maya*. Si vous jouez avec la *maya*, vous finirez avec *chaya*. *Chaya* veut dire l'ombre. Vous finirez avec l'ombre, l'ombre n'est pas la réalité, la réalité selon Gourou Nanak est vous, *Sat Nam*, identifiez vous. Quand les gens vous demandent qui vous êtes, dites-leur qui vous êtes ? C'est votre

mot de passe. Le nom de votre destinée est votre mot de passe. Vous comprenez ? C'est ce que vous devez être.

Maintenant, je vous dis attrapez vingt-deux, ceux qui élèvent leur destinée, l'univers est pour eux. Ceux qui vivent pour l'univers, ils n'ont pas de destinée, et c'est la vérité. Et écoutez-moi, regardez, un jour, quand je suis arrivé ici, ils étaient en voiture, et ils ont dit « Allons sur l'autoroute ». Et j'ai dit « Non, non, ne faites pas ça, on va payer. Je ne veux pas aller sur l'autoroute. »

Je connais l'Amérique.

Ils ont dit « On va faire ça vite fait, on prend l'autoroute. »

J'ai dit « Non, n'y allez pas, ne soyez pas des voleurs, s'il vous plaît. »

Quand l'administration fiscale voulait nous donner une exemption, j'ai dit à Shakti « Ils ont dit 'Donnez nous un budget.' ». J'ai dit à Shakti « Faites un budget factice. »

Elle a dit « Quoi, pas un factice. Vous êtes un yogi, que me racontez-vous ? »

J'ai dit « Factice veut dire qui n'existe pas ». Elle ne pouvait comprendre, et je ne pouvais comprendre l'autoroute. C'est comme ça que l'on a commencé.

Je ne sais toujours pas dire « rocade ». Je dis toujours « roche ade », mais je m'en fous. Je l'ai fait. Vous devez aussi identifier vous-même.

Quelqu'un de Tucson m'a appelé, il y avait une réunion d'étudiants, et j'avais été là bas pour parler, il a dit « Comment savez vous que vous êtes un yogi ? »

J'ai dit « Il n'y a que moi qui le sais, personne d'autre ».

« Avez vous trouvé Dieu ? »

J'ai dit « Oui ».

« Où ? »

« Dans le dictionnaire anglais ».

C'est tout, Dieu est à une seule place. Le dictionnaire anglais n'existe nulle part, c'est vrai. Et rappelez-vous, si vous connaissez la vérité, si vous connaissez le futur, si vous savez tout et si cela heurte quelqu'un, ne parlez pas. Et alors, vous direz « Que devez-vous faire ? »

« Prier ».

Qu'est ce qu'une prière ? Prier, qu'est ce que c'est ? Priez sur la malchance de cette personne et avalez-la, et vous serez remboursé au centuple. Ne heurtez pas, n'insultez pas, n'abusez pas, ne faites pas des coups bas, ne frappez pas sous la ceinture, n'attaquez pas les faibles, et ne trahissez pas les amis. Vivez comme Dieu vous a conçu pour vivre, cela s'appelle *Akal Mourt*. Vous savez, Guru Nanak a dit :

'Akal Moorat.'

Ensuite, il vous promet « *Ajouni, Saibhang, Gourprasad* ».

Vous devez faire une longue marche ce soir et vous avez déjà changé la météo de la vallée en bas.

J'étais là, regardant les nouvelles de 15 heures, et ils disaient « La canicule va durer. »

J'ai dit « Mon Dieu, ils ne veulent pas changer la météo, je veux dire, que devrais-je faire et les gens se gèlent ici, et c'est pourquoi aujourd'hui, il ne fait pas froid, pas de pluie, rien, parce qu'hier, j'ai senti vous avez eu un aperçu de ça et vous n'y êtes pas vraiment préparés.

Donc, rappelez-vous, vous êtes clairs et maintenant, il est temps pour vous »

'Apnie Atiya Apna Apay Khasawyai.'

Avec vos propres mains, prenez soin de vous même, avec foi dans le divin.

S'il vous plaît, ne soyez pas divisé sur ce sujet. Dieu est partout et vous n'êtes nulle part.

Où que vous soyez, Dieu est, vous êtes debout en appui sur Dieu, marchant avec Dieu, sous Dieu, sur Dieu, Dieu à droite, Dieu à gauche. Ne composez pas votre numéro. Et Dieu a un seul chiffre, *Ek* : un. Est ce que j'ai dit des bonnes choses ?

Les étudiants : « Yes Sir ! ».

Vous avez aimé ?

Les étudiants : « Yes Sir ! ».

Vous devriez aimer, parce qu'un jour, vous aurez à parler comme moi, dix fois mieux que moi. Cette planète Terre devrait être la votre. Vous ne me croyez pas ? Je vous dis pourquoi vous devez me croire.

Il y a cinq mille ans, il n'y avait pas de judaïsme. Il y a trois mille ans, il n'y avait pas de bouddhisme. Il y a plus de cinq mille ans, il n'y avait pas d'hindouisme. Et, il y a cinq cent vingt ans, il n'y avait pas de sikhisme.

Quand ils m'ont dit de couvrir leur abri, nous avons retenu l'argent. J'ai dit « Non, non, non, les Chrétiens adorent Dieu dans des grottes, faisons-le dans un abri ». Nous ne conduisons pas ces Rolls-Royce rutilantes ou ces Mercedes, elles ne sont pas très confortables, une voiture est une voiture, mais nous les conduisons pour dire, ceux qui croit en *Ek Ong Kar* auront une belle voiture (*car / kar*).

Tout est relatif. Parfois les gens me demandent « Pourquoi les drapeaux battent au vent ? »

Je réponds « Juste pour s'identifier ».

Regardez ma vie, et écoutez mes mots, et regardez tout. Tout ce que cette personne a fait, a fait avec une intention de s'identifier et vous avez vu mon sceau, avez-vous vu le sceau du Siri Singh Sahib, il y a une bannière dessous, qu'est ce qu'elle dit ?

L'étudiant : « En Dieu, je m'incline ».

Quoi de plus pour s'identifier ? Les gens peuvent ressentir plein de choses. Ce n'est pas important. Ce qui est important dans la vie, ce n'est pas la vie en elle-même, c'est le courage, ressentez-le, et identifiez les sensations, achetez-les, et identifiez les échanges, et fixez le tout pour faire en sorte que le temps et l'espace ne vous rattrapent pas. Je ne vais pas le dire plus fort, sinon Soram va me faire une injection ce soir, et je ne veux pas ça. Je suis supposé prendre soin de ma gorge en ne parlant pas trop fort et je vais de mieux en mieux.

Je vous souhaite un bel été ... et des lendemains durs, terribles.

Je fais ce que j'ai à faire, et il y a ceux qui se sentent machos et vont rester là jusqu'à deux heures demain. Je vous verrai et il n'est pas essentiel de suivre le cours, vous pouvez aller jouer, vous amuser, vous pouvez sortir et manger des enchiladas.

Et ensuite, vous devez savoir que ma première leçon ici, aux USA, était au YMCA, Alhambra, je suis allé là bas pour enseigner. Vous savez combien d'étudiants sont venus ? Moi.

J'ai donné le meilleur cours du monde aux murs. Vous savez quel est ce cours ? L'homme libéré. Nous l'avons imprimé tant et tant de fois et parfois, on était en rupture de stock. C'était le premier cours que je donnais dans l'YMCA Alhambra, le concept de l'homme libéré, c'est très simple et c'est très spirituel, c'est très facile et c'est très vrai. L'homme qui m'y avait conduit avait un magnétophone et il l'a enregistré, et il y a eu une élève mexicaine qui l'a transcrit, et Shakti l'a imprimé. C'est toujours le plus élevé du concept réel de la spiritualité. Donc, ne vous sentez pas coupable si vous ne pouvez venir. Vous avez éventuellement des RDV mais moi-même, je respecterais le mien demain à 2 heures, demain, ici, et il y aura un cours.

Mon conseil personnel est « Ne venez pas ».

Je vais le faire de toutes façons, donc, ce n'est pas obligatoire, mais on m'a dit « Devons-nous nous réunir ? »... Je leur ai dit moi-même « Ne vous inquiétez pas à propos de ça, mais si vous vous sentez de venir et bien apportez de l'eau avec vous et quelques Kleenex, et nous aurons un vrai cours, d'accord, c'est clair ? ».

Les étudiants : « Yes Sir ! ».

Bon qui est le prof aujourd'hui ?

...

Bon, occupez vous d'eux.

Merci.

...

Copyright : YBTLLC©